

## L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

### Édito | Un formidable engouement !

**A**u début du mois de février, j'ai eu le plaisir d'assister au championnat scolaire de l'Essonne. J'ai été impressionné par l'engouement des 124 jeunes écoliers qui n'avaient pas hésité à braver les intempéries qui sévissaient en Île-de-France. Lors de la remise des prix figurait à mes côtés le député Cédric Villani, lauréat de la médaille Fields, une des plus prestigieuses récompenses dans le domaine des mathématiques. Le député, qui s'est vu récemment confier une mission par le ministre Jean-Michel Blanquer, ne cache pas son intérêt pour le jeu d'échecs et a même cité les vertus pédagogiques de notre discipline dans une de ses récentes interventions publiques.

Ce championnat des écoles de l'Essonne n'est évidemment pas un cas isolé. Un peu partout en France en ce début d'année ont lieu les compétitions scolaires. Ce sont ainsi plusieurs milliers de jeunes qui défendent les couleurs de leur établissement. Sans oublier le championnat de l'UNSS pour les collégiens et les lycéens qui aura lieu en fin de saison, ainsi que son e-chal-

lenge qui a été mis place cette année et qui rencontre déjà un vif succès.

Des chiffres ministériels publiés dans une note officielle font état de plusieurs centaines de milliers d'écoliers qui seraient touchés par le jeu d'échecs depuis la mise en place de la réforme des rythmes scolaires. On mesure ainsi les formidables possibilités de développement qui s'offrent à notre discipline par le biais du partenariat avec l'UNSS et celui qui a été signé le 16 janvier avec l'USEP, l'union sportive du premier degré. Et ce d'autant plus que nous bénéficions du soutien privilégié de politiques comme le ministre Blanquer ou le député Villani.

Dans la foulée des championnats scolaires vont avoir lieu pendant les vacances de février les championnats régionaux de jeunes. Là encore, l'engouement sera exceptionnel, avec à nouveau plusieurs milliers de jeunes qui vont tenter de décrocher leur ticket pour les championnats de France d'Agen. Cette édition 2018 devrait battre le record de participation de Belfort avec plus de 1 500 joueurs. L'objectif, à



terme, étant d'atteindre la barre symbolique des 2 000 participants d'ici quelques années. Peu de disciplines sportives peuvent s'enorgueillir d'une compétition rassemblant autant de jeunes sur une semaine entière.

C'est assurément parmi les participants des compétitions scolaires ou du championnat de France des jeunes que nous trouverons les Maxime Vachier-Lagrave de demain. Il y a 20 ans, déjà, notre grand champion, qui est devenu l'année dernière le n°2 mondial, remportait son premier titre national chez les petits-pousins. C'était à Montluçon et il n'avait pas encore sept ans. ■

BACHAR KOUATLY

En perspective | Du 10 au 13 mai

## Les Internationaux de France rapide et blitz

Ces championnats de France newlook se dérouleront sur quatre jours à Orsay pendant le week-end de l'Ascension.

**C'**est un fait acquis. Le jeu en blitz ou en cadence rapide est aujourd'hui le plus populaire et le plus pratiqué. En dépit des avertissements de certains très forts joueurs qui pointent ses effets pernicieux empêchant une réelle réflexion en profondeur. Pourtant, les bons côtés du blitz sont légion. Il offre notamment la possibilité de jouer de nombreuses parties en un temps limité et de participer à des tournois sur une journée ou un week-end. En plus de ça, ce qui n'est pas des moindres, cette cadence est conviviale et permet tout simplement de prendre du plaisir. Sans surprise, les Internationaux de



France de parties rapides et de blitz, créés il y a une dizaine d'années, ont toujours rencontré un beau succès avec plusieurs centaines de participants à chacune de leurs éditions. Jusqu'ici, celles-ci n'étaient toutefois pas organisées

régulièrement. La FFE a décidé de combler ce manque en lançant une nouvelle compétition officielle et en l'installant durablement sur le calendrier.

Ces championnats newlook rassembleront les Internationaux de France de parties rapides, les Internationaux de France de blitz, et la finale du Challenge blitz FFE. Afin d'en faire une grande fête échiquéenne, accessible au plus grand nombre, les trois compétitions seront réunies en une manifestation unique qui se déroulera à Orsay pendant le

grand week-end de l'Ascension. La nouvelle formule promet d'être spectaculaire : chaque tournoi se déroulera sur deux jours, tout d'abord en open, puis se terminera par une phase éliminatoire à partir des quarts de finale. ■

## Compétitions et vie fédérale

## Les joueurs d'échecs ont du cœur



Nino Maisuradze, aux côtés d'Arnaud van Driessche, le papa de Nivan.

Chaque année depuis plus de 20 ans, début décembre, de nombreux clubs se mobilisent au profit du Téléthon. Mais la générosité des joueurs d'échecs ne s'arrête pas là. À l'occasion de la journée mondiale contre le cancer qui a lieu chaque année le 4 février, deux manifestations échiquéennes ont été organisées pour venir en aide à des associations qui œuvrent pour les enfants malades. Une vingtaine de grands-maîtres ont prêté leur concours à l'opération.

## Un blitz pour Nivan

Il aurait eu 14 ans cette année. Sûr qu'il aurait aimé être présent pour taper le blitz en ce dimanche de février dans les grands salons de l'Hôtel de ville de Nancy. Mais le destin, parfois cruel, en

a décidé autrement. Il y a tout juste deux ans, Nivan a été emporté par un cancer foudroyant. Le jeune garçon avait découvert les échecs en Polynésie. À son retour en Métropole, il avait rejoint la Lorraine et s'était inscrit au club de Metz-Fischer. À Tahiti, Nivan avait rencontré Nino Maisuradze, qui était alors en visite dans l'île. La double championne de France est bien sûr affectée à l'annonce du décès du jeune garçon. Elle décide alors de se mobiliser en organisant, en collaboration avec le club de Vandœuvre, un tournoi de blitz en sa mémoire à Nancy, la ville qui l'avait vue être sacrée en 2013, et surtout la ville où avait été hospitalisé Nivan. L'intégralité des droits d'inscription ont été reversés à l'hôpital d'enfants de Nancy par le biais de l'association "la voie de Nivan", créée par le papa. Plus d'une soixantaine de joueurs avaient répondu présent, tous animés par une motivation plus humaine que sportive. Grâce au réseau de Nino, une vingtaine de GMI français de tout premier plan, dont Maxime Vachier-Lagrave, Laurent Fressinet, ou encore Marie Sebag, ont participé à leur manière en offrant comme lots une heure de cours en ligne. C'est le Breton Alexandre Bouget qui remporte ce blitz de Nivan devant Alexis Tahay, le champion de France junior. Mais en ce

dimanche, le classement n'était sans doute pas le plus important.

Pour aider l'association :

[www.lepotcommun.fr/pot/grvpftfk](http://www.lepotcommun.fr/pot/grvpftfk) ■



## Une simultanée chez Dassault

L'Etoile de Martin, du nom d'un petit garçon décédé à l'âge de trois ans, soutient la recherche sur les cancers pédiatriques et offre des moments de plaisir et de détente aux enfants hospitalisés. À l'initiative de Salim Harouat, une simultanée disputée par Namig Guliyev a été organisée le lundi 29 janvier dans les locaux de la société Dassault Systèmes. Le grand-maître Azéri a affronté quinze collaborateurs de l'entreprise. L'ensemble des fonds collectés ont été reversés à l'association.

<https://letoiledemartin.fr/> ■

Pour Nivan :



Pour Martin :



## Coupe de France : Clichy et Bischwiller, un petit tour et puis s'en vont



Fin de parcours pour Saint-Chamond, le petit poucet des 32<sup>e</sup> de finale.

Comme chaque année, les clubs de Top 12 ont payé un lourd tribut pour leur entrée en coupe de France. 50% à la trappe.

La magie de la coupe de France. Au foot, tout comme dans toutes les disciplines sportives où on a droit à des compétitions par élimination directe,

la coupe de France permet de briller et de faire rêver. Tous les petits clubs se voient dans le rôle de Chambly ou Carquefou terrassant l'OM ou le PSG. Tout ceci est vrai également aux échecs avec une coupe de France aujourd'hui plus que cinquantenaire et qui rassemble chaque année plus de 250 clubs. Certes, comme au foot, on pourrait regretter que de nombreux clubs de l'élite ne jouent pas le jeu à fond et lèvent même parfois le pied en cherchant volontairement une élimination précoce.

Les 32<sup>e</sup> de finale disputés en janvier ont vu l'entrée en lice des équipes de Top 12. Celles-ci payèrent un très lourd tribut puisque six d'entre elles furent sorties dès leur entrée en jeu. Ce fut le cas, notamment, de Clichy, le champion de France, et Bischwiller, le vice-champion. Dans le derby des banlieusards parisiens, les Clichois se sont inclinés face à Drancy malgré un gain au dernier échiquier de la juniore Anaëlle Afraoui face

au MF Hayk Mirimanian. Dans le derby alsacien, Bischwiller, avec une équipe très jeune, ne pouvait rien faire contre l'armada strasbourgeoise des frères Roos, en dépit d'une jolie victoire du benjamin Julien Steibel face à Louis et de la nulle du minime Romain Kantzer face à Daniel.

Nice-Alekhine, le 3<sup>e</sup> du dernier championnat de France et le détenteur de la coupe de France, fit par contre honneur à son rang en disposant du voisin monégasque. Avec trois GMI alignés pour ce premier tour, les Niçois ont clairement affiché leur objectif de conserver leur titre. Il leur faudra toutefois compter avec Asnières, une équipe de Nationale 1, qui a également de solides arguments pour aller au bout.

Quant au petit poucet de ces 32<sup>e</sup> de finale, Saint-Chamond, le dernier club de Nationale 4 encore en lice, la belle aventure s'arrête là, malgré une victoire au premier échiquier face à Corbas. ■

## Agen prend un coup de jeune

**Après deux championnats de France toutes catégories en 2016 et 2017, la préfecture du Lot-et-Garonne accueillera du 15 au 22 avril prochain celui des jeunes. Objectif : battre le record de participation.**

« C'est reparti pour un tour ! » Gérard Marciniak, le président du club d'Agen, a le sourire. La ville était déjà la capitale mondiale du pruneau et le berceau du rugby. Elle pourrait bien devenir en plus une place forte des échecs sur l'Hexagone. Après avoir accueilli le championnat de France toutes catégories en 2016 et en 2017, la préfecture du Lot-et-Garonne s'apprête à remettre le couvert en avril avec le championnat de France des jeunes. C'est la première fois dans l'histoire des championnats de France modernes qu'une ville organise trois années consécutives une manifestation de cette ampleur. Personne ne s'en plaindra, pourrait-on ajouter, tant les deux premières éditions ont été sources de satisfactions. « Soleil, tourisme,



Gérard Marciniak, président du club d'Agen

infrastructures hôtelières, savoir-faire organisationnel, Agen possède assurément tous les atouts pour devenir un de nos pôles d'excellence pour le Sud-Ouest », se réjouit Bachar Kouatly, le président de la FFE. Outre l'ovalie de son ballon et son fruit séché, la commune sur les rives de la Garonne cultive en effet également une incomparable douceur de vivre. A tel point qu'elle avait été baptisée, il y a quelques années, la ville la plus heureuse de France.

Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, l'échiquier agenais sera bien évidemment une nouvelle fois associé aux opérations. « Quand on vous propose de participer à l'organisation d'un championnat de France des jeunes, on ne peut pas dire non », confie Gérard Marciniak, sur la brèche avec toute son équipe de bénévoles depuis trois ans. « Les retombées sont en effet considérables. » Tout particulièrement pour un club presque octogénaire qui vient d'accéder à la Nationale 1. « Nous surfons sur la vague », glisse avec satis-



faction le président agenais. « Ces championnats de France sont très porteurs pour notre image. Ça permet de nous faire connaître et ça se traduit par une augmentation du nombre de licenciés. » Et ce n'est pas du tout. « Nous sommes pris au sérieux par la Mairie qui nous accompagne davantage dans plusieurs domaines. » Une chose est désormais certaine : à Agen, les échecs ne comptent plus pour des prunes. ■

### 3 questions à Jean Dionis, maire d'Agen :

#### “On sent que la ville est tentée par la culture des échecs”

**Il est assurément celui qui a favorisé le développement des échecs dans la préfecture du Lot-et-Garonne depuis trois ans. Jean Dionis, le Maire d'Agen, a tout de suite dit banco quand la FFE lui a proposé d'organiser à trois reprises les championnats de France adultes et jeunes. Il ne le regrette pas.**

**Pourquoi un championnat de France des jeunes après deux championnats toutes catégories ?**

Ne le nions pas, il y a avant tout l'aspect économique. De telles manifestations apportent des retombées importantes en hôtellerie, en restauration, et en termes de présence auprès de nos commerçants. Pour ce prochain championnat de France des jeunes, on attend ainsi plus de 1 500 participants et presque le double d'accompagnateurs. On ne sera donc pas loin d'avoir 5 000 personnes présentes dans la ville pendant une semaine. Des études ont montré que cela représentait un impact économique de près de 2 millions d'euros. Mais il n'y a pas que ça. Depuis les deux derniers championnats de France, on sent qu'Agen est tentée par cette culture du jeu d'échecs et les



Jean Dionis, le Maire d'Agen, n'hésite pas à pousser du bois avec des enfants du club

valeurs qu'il véhicule. Et ça aussi, même si c'est plus diffus, c'est très important.

**Vous n'étiez pas présent lors de la 1<sup>re</sup> édition en 2016, mais vous avez assisté à la 2<sup>e</sup>. Votre image du jeu d'échecs a-t-elle évolué ?**

J'ai effectivement été très impressionné par plusieurs aspects. Notamment cette symbiose entre la masse et l'élite. Je trouve que c'est formidable d'avoir dans la même salle les meilleurs français et des

certains d'amateurs. C'est assez particulier aux échecs et on ne retrouverait pas ça dans d'autres disciplines.

Par ailleurs, je suis désormais totalement convaincu de l'intérêt pédagogique de ce jeu qui arrive à passionner les adultes, mais aussi les jeunes. Surtout à l'heure d'aujourd'hui où on a l'image d'eux scotchés sur leurs écrans ou leurs téléphones portables.

**Après ces trois organisations, y aura-t-il un acte IV à Agen ?**

Peut-être pas sous la forme d'un nouveau championnat de France dans l'immédiat (rires). Mais il y aura une continuité, c'est certain. Nous réfléchissons en effet à l'idée d'introduire les échecs pendant le temps scolaire dans les écoles de la ville. Ça ne dépend pas que de nous, mais nous avons la chance d'avoir un ministre de l'Education nationale qui est très favorable à cette idée. Du coup, c'est en bonne voie pour être mis en place dès la rentrée prochaine dans les écoles qui seront volontaires. Par ailleurs, nous devons aussi aider notre club à se structurer. En essayant notamment de lui offrir une salle digne de ce nom. ■

## Quentin Burri, un jeune dans les normes



**Le cadet mulhousien a réalisé sa 2<sup>e</sup> norme de MI lors de l'open de Noël de Vandœuvre. Il devrait bientôt devenir le plus jeune titré français.**

Plus de 300 joueurs répartis dans les trois tournois. Dont 13 GMI, 33 MI et une moyenne Elo à 2225 pour l'open A. Vandœuvre peut revendiquer, sans conteste, la place de premier open français de Noël. À la fois pour la quantité, mais aussi pour la qualité. Du coup, avec une telle participation, le très fort open lorrain a une nouvelle fois été le principal pourvoyeur de normes en cette période de fin d'année. Cinq ont été réalisées à l'occasion de cette 14<sup>e</sup> édition, dont une de MI pour le Breton Tanguy Migot et l'Alsacien Quentin Burri. C'est la 2<sup>e</sup> pour le jeune Mulhousien, après une première à Benasque en Espagne durant l'été. La 3<sup>e</sup> ne devrait plus tarder. Il reste en effet un point à marquer (sur deux parties) en Bundesliga pour décrocher le précieux Graal. Et si ça ne suffisait pas, Quentin, qui a déjà atteint la barre requise des 2400 Elo, va participer en mars à l'open de Cappelle-la-Grande. Le champion de France minime, qui défendra son titre à Agen, a toutes les chances de devenir prochainement le plus jeune maître international français. ■

Gvanceladze, Anna [2296] –  
Burri, Quentin [2396]  
Vandœuvre, 2018

1.e4 c5 2.♟f3 d6 3.♞b5+ ♞d7 4.0-0 a6 5.♞d3

La manière moderne de traiter désormais cette variante. Grâce aux parties de Magnus Carlsen et de Maxime Vachier-Lagrave, ce recul du Fou a totalement supplanté l'échange en d7. Le plan des Blancs est de jouer c3, ♞c2 et d4.

5... ♞gf6 6.c3 e5

6...b5 reste l'option la plus populaire, adoptée notamment par Nakamura, Grishuk, ou encore Maxime Vachier-Lagrave, lorsqu'il est confronté (avec les Noirs !) à cette variante. Le coup du texte va conduire à des structures d'Espagnole fermée dès que les Blancs joueront d4.

7.♞c2 ♞e7 8.d4 0-0 9.d5 b5 10.♞bd2 ♝c7 11.♞e1?!

Il était nettement préférable d'empêcher le prochain coup des Noirs, en jouant 11.c4.

11...c4

Je connaissais très bien cette position pour l'avoir beaucoup travaillée (Quentin Burri) : le plan des Noirs est de faire ♞c5, suivi de a5 et

b4, avec l'initiative sur l'aile-Dame. Les Blancs, quant à eux, doivent chercher à attaquer sur l'aile-Roi.

12.♞f1 ♞c5 13.h3 ♞e8 14.g4?!

Trop affaiblissant. Les Blancs devaient jouer 14.♞g3 pour diriger la Cavalerie vers l'aile-Roi, ou alors 14.b4 pour tenter de freiner l'initiative noire sur l'aile-Dame.

14... ♞fd7

Pour amener le Cavalier en g6, via f8, et profiter de l'affaiblissement de la case f4. Mais 14...a5 d'abord, pour empêcher b4, était plus précis (Quentin Burri).

15.♞g3

15.b4! cxb3 16.axb3 ∞.

15... ♞f8 16.♞e3 ♞g6 17.♝d2 ♞b8 18.♞g2 a5 19.♞f5 b4 20.♞ab1 ♞a6 21.b3 cxb3 22.axb3 bxc3 23.♝xc3 ♞ec8 24.♝d2 ♞b4

La position noire est désormais très favorable en raison, notamment, de la faiblesse du pion b3.

25.♞ec1

Les Blancs auraient pu tenter la simplification en jouant 25.♞xe5!?! dxe5 26.d6 ♞xd6 27.♝xd6 ♞h4+ 28.♞h1 ♞xf5 29.♝xc7 ♞xc7 30.exf5 ♞d3, même si les Noirs restent légèrement mieux en raison de leurs pièces plus actives.

25... ♝d8 26.♞g3 h6 27.♞h2 ♞h4 28.♞xh4 ♞xh4 29.f3 ♞g5 30.♞f5 ♞cb8 31.♞xg5 hxg5 32.♝c3 g6 33.♞e3 ♝f6!

Mettant le doigt également sur les faiblesses

de l'aile-Roi, en l'occurrence la case f4 et surtout le pion f3. Deux conséquences du 14<sup>e</sup> coup blanc.

34.♞g2 ♞e2 35.♞c4



35... ♞d3!!

Une jolie pointe tactique. L'arrivée brutale du Cavalier dans le camp des Blancs est décisive.

36.♞d2

Bien sûr, le Cavalier n'était pas prenable : 36.♞xd3?? ♝xf3+ 37.♞h2 ♝f2+ 38.♞h1 ♞f3#.

36... ♞f4+ 37.♞f2

37.♞h2 ♝h8, et les Blancs ne peuvent plus défendre le pion h3.

37... ♝h8 38.♞h1 ♝h4+ 39.♞e3 ♞a6 40.♞c4 a4 41.bxa4 ♞g2+ 42.♞d2 ♝f2+ 43.♞c1 ♞xb1+ 44.♞xb1 ♞c8 45.♞d3 ♞xc4 46.♞xc4 ♞e3 0-1 ■

## Championnat de France universitaire : le doublé pour Wojtek Sochacki !

**Le président du club de Villejuif a remporté pour la 2<sup>e</sup> année consécutive le championnat de France étudiant qui s'est déroulé début février à Nancy.**

C'est devenu une tradition désormais bien ancrée dans le calendrier. Depuis quatre ans, les étudiants échéphiles délaissent leurs amphithéâtres le temps d'un week-end fin janvier ou début février pour en découvrir sur 64 cases à l'occasion du championnat de France universitaire. Une compétition très conviviale dont le succès va croissant : 32 joueurs en 2015, le double l'année suivante, 73 en 2017 et 93 pour la 4<sup>e</sup> édition qui s'est déroulée dans l'ambiance feutrée des grands salons de l'Hôtel de ville de Nancy. Quantité qui rime avec qualité, puisqu'on dénombrait cette année pas moins de 12 titrés et une dizaine d'anciens champions de France des jeunes.

Au niveau des résultats, le MI Wojtek



Le podium du championnat de France universitaire : Wojtek Sochacki (au centre), entouré d'Axel Delorme (à gauche) et Pierre Villegas (à droite).

Sochacki conserve son titre à l'issue d'un match de départage en blitz face au GMI Axel Delorme et au MF Pierre Villegas. Natacha Benmesbah remporte le titre féminin. Par équipes, l'université de Nice, après avoir été vice-championne les deux années précédentes, monte enfin sur la plus haute marche du podium. ■